

NICOLAE MIHAI

**REVOLUȚIE ȘI MENTALITATE ÎN ȚARA ROMÂNEASCĂ (1821–1848).
O ISTORIE CULTURALĂ A EVENIMENTULUI POLITIC
(RÉVOLUTION ET MENTALITÉ EN VALACHIE, 1821–1848. UNE
HISTOIRE CULTURELLE DE L'ÉVÉNEMENT POLITIQUE)**

Craiova, Éditions Aius, 2010, 358 p.

Dès la révolution de 1821 l'histoire des Pays Roumains a pris un nouveau cours. Les Roumains se sont intégrés aussi au courant de renouveau général européen. La modernisation, un nouveau statut international des deux principautés soumises à la suzeraineté du sultan, la réalisation de leur unité, comme une première étape d'un processus qui sera parachevé vers la fin de la première guerre mondiale quant aux provinces à majorité roumaine assujettis aux empires voisins, évidemment l'indépendance allaient être réalisées successivement au cours d'un siècle. Ce processus complexe eut en tant qu'étape initiale celle des années 1821–1848. La révolution de 1848 fut présente sur l'ensemble du territoire des Roumains, sauf la Bessarabie annexée par l'Empire du tsar en 1812.

Cette étape très importante d'un processus décisif pour l'histoire des Roumains est soumise à un examen et à une analyse par M. Nicolae Mihai. Il le fait dans un cadre et une perspective d'histoire universelle. Il le fait aussi en reprochant aux historiens roumains de ne pas aborder les problèmes au niveau de leurs collègues de l'historiographie occidentale et américaine. A ce propos il a raison partiellement, car il ne tient pas compte de l'effort immense qui a été fait depuis plus de cent ans pour que la base d'information soit réalisée au niveau de celle des pays des zones mentionnées et également des réalisations indiscutables d'interprétation des générations successives d'historiens.

Le livre a le mérite d'aborder d'une manière moderne l'étape historique envisagée et de fournir une série de considérations d'un évident intérêt. Début de la modernité, l'espace public, la contestation, solidarités traditionnelles et solidarités modernes, la révolution comme «événement fondateur», patrie et révolution, les nouvelles valeurs, le populisme révolutionnaire, le messianisme, voilà certains problèmes abordés dans les premiers chapitres. La vision de l'auteur par rapport à la révolution me semble au moins réservée ou même surtout critique. Évidemment, sa vision critique est justifiée quant à certains problèmes ou aux situations soumises à l'examen, mais on reste surtout avec une impression négative du phénomène, ce qui ne peut pas se justifier, car la révolution fut un phénomène historique dominant et exerçant une influence importante dans le sens du progrès non seulement alors, mais pour tout le cours initial et le sens de l'évolution de la Roumanie moderne. Il est vrai que certaines fois il s'est agi de formes sans fond, mais c'est ainsi aussi que par ces formes le fond allait être créé ! Les considérations de M. Mihai sur la garde nationale, le clergé, les commissaires révolutionnaires, le chapitre consacré à la dimension «festive» des processus révolutionnaires en 1821 comme en 1848 et surtout celles par lesquelles il fait le bilan de la révolution et analyse la mémoire la concernant sont en bonne partie d'un évident intérêt, même si on ne peut être tout à fait d'accord avec certaines d'entre elles. Il s'agit certainement d'un historien novateur et intéressant et le livre mérite toute l'attention, surtout que les problèmes sont envisagés dans un cadre d'histoire universelle.

Dan Berindei

IOAN-AUREL POP et ION CÂRJA

UN ITALIAN LA BUCUREȘTI: LUIGI CAZZAVILLAN (1852–1903)
(UN ITALIEN A BUCAREST: LUIGI CAZZAVILLAN, 1852–1903)

Cluj-Napoca, Centrul de Studii Transilvane și Vicenza,
Istituto per la ricerca di storia sociale e religiosa, 2011, 216 p.+illustrations.

Luigi Cazzavillan a été l'un des Italiens qui a trouvé en Roumanie une seconde patrie. Il s'agissait d'un garibaldien ardent, d'un homme d'action. Né à Arzignano, dans la province de Vicenza, au nord de l'Italie, il avait participé aux campagnes garibaldiennes de 1866 et 1867, ainsi qu'à la guerre franco-allemande de 1870–1871. En 1876 il s'est engagé volontaire dans l'armée serbe. Après la défaite de celle-ci, Cazzavillan passa en Roumanie, où il aurait désiré s'engager dans l'armée roumaine et participer à la guerre d'indépendance, ce qui ne fut pas possible vu les règlements militaires roumains. Par contre, il exerça sa profession de journaliste et de correspondant de guerre, pour s'établir à la fin des hostilités en Roumanie. Il fonda l'un des journaux les plus populaires, l'« Universul ». Sa vie prit fin prématurément en 1903. Aujourd'hui encore, une rue du centre de Bucarest porte son nom.

Le livre est intéressant, par le fait qu'il évoque aussi les rapports historiques italo-roumains, en insistant sur le XIX^e siècle. Des riches annexes et des illustrations complètent le volume.

D.B.

PAGINI DIN DIPLOMAȚIA ROMÂNIEI
(PAGES DE LA DIPLOMATIE DE ROUMANIE)

Parus par les soins de Ion M. Anghel, Lucian Petrescu și Valeriu Tudor,
Iași, Junimea, 2011, 581 p.

C'est le troisième volume de la série publiée par l'Association des ambassadeurs et des diplomates de carrière de Roumanie. Ce sont des études réalisées par les diplomates retraités qui évoquent à cette occasion les souvenirs personnels de leurs missions. Le volume est divisé en quatre parties: Concepts et réflexions, Diplomatie bilatérale, Diplomatie multilatérale et Visions et enseignements.

Les 34 études comprises dans le volume sont d'un grand intérêt. Les sujets sont divers, mais surtout les souvenirs des diplomates ayant trait à leur activité et aux missions qu'ils ont remplies représentent un véritable dépôt d'informations. Uns de ces études nous renseignent sur une mission temporaire, mais certains d'entre eux nous offrent les résultats de missions «de longue durée». On y retrouve dans le volume des études sur les relations bilatérales avec la Suède, l'Espagne, la Hongrie, l'ancienne Yougoslavie et la Serbie, l'Union Soviétique et Chypre, la Chine, l'Extrême Orient et les Pays Arabes, l'Afghanistan et les pays du Sud et du Sud-Est de l'Asie. A ces études concernant certains pays ou régions du monde, s'ajoutent ceux ayant trait à la diplomatie multilatérale. Les Nations Unies, le droit maritime, la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe, la fin de la guerre froide, le transfert de technologie offrent à certains diplomates l'occasion d'analyse mais aussi celle de nous offrir en maints cas des informations nouvelles. Très importante, tenant compte de sa valeur personnelle et des contributions qu'il a donné au déroulement de la politique extérieure roumaine est

l'ample étude de l'ambassadeur Constantin Ene sur la profession de diplomate pendant les années de domination communiste.

Ce volume, également comme ceux antérieurs de la série, représente une source d'informations indispensables pour tous ceux qui voudraient comprendre l'activité de politique extérieure de la Roumanie pendant la seconde moitié du XX^e siècle.

D. B.

NICOLAE IORGA

DISCURSURI PARLAMENTARE (1907–1917)
(DISCOURS PARLEMENTAIRES, 1907–1917)

Chişinău, Mesagerul, 2011, 846 p.

Madame Georgeta Filitti a pris l'initiative d'une nouvelle édition des *Discours parlementaires* de Nicolae Iorga. Le volume maintenant réédité a paru en 1939, mais on constate que certaines des activités du grand savant au sein du Parlement n'y avaient pas été comprises. Dans cette nouvelle édition on bénéficie de l'activité parlementaire intégrale de Iorga pendant une décennie très mouvementée pour l'historien et l'homme politique, mais aussi pour la Roumanie et le monde entier. Les discours sont précédés d'une étude introductive bien nourrie de l'éditeur. On ne peut que saluer l'initiative, féliciter la maison d'édition de Chişinău qui s'est impliqué dans le projet et exprimer un vif intérêt pour le contenu du volume, avec l'espoir qu'on va également publier les volumes suivants.

D. B.

CORNEL SIGMIREAN et CORNELIU CEZAR SIGMIREAN

**ROMÂNIA ŞI UNGARIA ÎN FAȚA CONFERINȚEI DE PACE
DE LA PARIS**
(LA ROUMANIE ET LA HONGRIE DEVANT LA CONFÉRENCE
DE LA PAIX DE PARIS)

Târgu Mureş, Editura Universităţii « Petru Maior », 2010, 295 p.

Dans ce volume les auteurs ont rassemblé 90 pièces qui représentent des documents du Ministère des Affaires étrangères de Bucarest, certains documents diplomatiques étrangers, mais aussi des articles et des informations des journaux roumains, ainsi que des articles et des informations concernant la Conférence retrouvés dans des sources d'autres pays. Dans son ensemble, le volume, précédé d'une utile étude introductive offre une perspective intéressante de ce moment important quand par la décisions des puissances les frontières de 1940 ont été reconstituées et on est revenu aux décisions de la Conférence de la paix de 1919–1920.

D.B.

VIRGINIA MIRCEA

NOUA DIMENSIUNE A TERORISMULUI INTERNAȚIONAL
(LA NOUVELLE DIMENSION DU TERRORISME INTERNATIONAL)

Bucarest, Editura Cadran Politic, 2010, 328 p.

Le monde actuel vit sous l'impact et on doit le dire aussi sous la terreur du terrorisme. Madame Mircea a abordé ce phénomène dans toutes ses dimensions, en organisant les sources et en donnant des explications. Ce que c'est le terrorisme, son évolution, le rôle de la violence, les traits caractéristiques du terrorisme, ses motivations et ses objectifs, sa typologie et ses tactiques sont des problèmes que Madame Virginia Mircea présente d'une manière compétente. Très intéressantes et utiles sont les données statistiques concernant le terrorisme, ainsi que les actes de terrorisme en différents pays. L'inventaire des groupements terroristes est aussi de tout intérêt. Un riche bibliographie démontre elle aussi les dimensions de la démarche de l'auteur.

D. B.